

- **Accueil**

Ce lundi 14 février de 17 à 20 heures l'ambiance était chaleureuse et « bon enfant » au Théâtre de la Cartoucherie, où **Ariane Mnouchkine** reconfortait avec du thé et du café, à leur arrivée, les quelque 300 participants de tous âges.

Très heureuse de ce rassemblement « inimaginable » autour de la vieillesse, regrettant que nous n'ayons pas « imaginé » notre vieillesse quand nous avions 20 ans, Ariane insiste sur l'imagination à cultiver à son propos chez les enfants et petits enfants d'aujourd'hui.



- **Ouverture des débats**

Les 4 cofondateurs du CNaV ouvrent la soirée.



Véronique Fournier (médecin, fondatrice de l'association La Vie vieille) souligne : « Nous avons voulu une rencontre amicale, joyeuse, constructive ». Depuis quelques années nous avons travaillé dans le champ de la vieillesse. Le 18 octobre 2021 à l'issue d'un débat sur l'abandon de la loi grand âge, une évidence s'est imposée : il est devenu temps que nous, les vieux, prenions en charge nous-mêmes la question de notre avenir et que nous participions aux décisions publiques concernant la vieillesse. Nous avons proposé pour cela de nous constituer en un Conseil National

autoproclamé de la vieillesse (CNaV) pour réclamer la création d'un Conseil National Consultatif des Personnes Vieilles (CCNPV), sur modèle de ce qui existe pour le Handicap (CCNPH). C'est aujourd'hui chose faite. Vous avez été nombreux à nous rejoindre. Merci. Notre initiative commune est citoyenne, le CnaV est un lieu de rencontres, d'échanges, de dialogue et d'élaboration de propositions pour un mieux vieillir.

Francis Carrier (fondateur de Grey Pride... militant aux Petits frères des Pauvres) s'interroge sur la place des vieux dans la société et leur insupportable mise à l'écart de la cité. Le baromètre annuel des Petits Frères des Pauvres constate que plus de 500 000 vieux sont en situation de mort sociale. Quels dispositifs créer avec ceux qui sont concernés ? Un lobby des vieux s'impose « Voilà ce que je veux, ce que je ne veux pas ». Portons une parole, ni victimaire, ni revendicative.





Nicolas Foureur (médecin, président de Vieux et chez soi) présente les 10 points sur lesquels les premiers soutiens du CNaV ont déjà travaillé, en sous-groupes, « *pour changer le regard sur les vieux* » : la diversité, le lien social, l'accès aux droits, le maintien ou l'entretien de l'autonomie, la place des vieux dans la cité, l'adaptation du cadre de vie, la culture et les loisirs, la mobilité, la médecine (sous l'angle de la santé), la transformation des EHPAD.

Eric Favereau (journaliste, président de VIF pour vieux, inégaux et fous, les fragiles de notre temps), souligne la complexité du problème de la vieillesse et le silence des vieux.

De la salle, **Dominique Gillot** confirme que le refus de la loi grand âge est difficile à comprendre. La plupart des politiques voient les vieux comme des poids ; ils ne se voient pas vieux. S'occuper des jeunes est plus gratifiant.

- **Restitution des travaux de 4 des 10 sous-groupes de travail. Les autres conclusions seront mises prochainement à disposition sur le site du CNaV.**

Pierre Lascombes, sociologue, et Eric Favereau présentent les conclusions du groupe sur l'accès aux droits :

Les vieux sont des citoyens à part entière. Ils doivent bénéficier de tous les droits reconnus aux citoyens. Il faut reconnaître les vieux, comme des sujets de droit, et non comme des objets de droit (cf loi grand âge).

Beaucoup de personnes âgées sont en précarité faute d'accès aux droits sociaux ; les obligations alimentaires ne sont pas appliquées.



Accès aux administrations : il faut maintenir la possibilité d'écrire aux administrations et qu'elles aient l'obligation de répondre par écrit aussi.

Il faut aussi des médiateurs pour lutter contre la fracture numérique.

Les directives anticipées et la personne de confiance ; rien n'est fait pour l'accès à ces droits.

Dans l'attente de la réforme des EHPAD, il est urgent de renforcer les Conseil de Vie Sociale (CVS).

Nous proposons une information systématique à tous les vieux sur les transmissions de patrimoine pour calmer l'angoisse sur les successions.

Deux tabous culturels : l'âge et la mort. Ne l'oublions pas.



Martine Gruère, vice-présidente de l'association Old'Up présente les conclusions du groupe Cadre de vie

- Il faut des logements adaptés, mais surtout la possibilité d'en sortir, et d'y accueillir facilement des visiteurs, pour lutter contre l'isolement et renforcer les liens sociaux.
- Pouvoir **choisir** son lieu de résidence, pas qu'il vous soit imposé
- Bénéficier d'un cadre de vie sécurisé, mais surtout socialisé.
- Soutenir des formes nouvelles d'habitat : maisons intergénérationnelles (comme en Allemagne par exemple), habitat partagé (comme l'exemple des BoboYakas à Bordeaux)
- Tout faire pour éviter que l'on ait à déménager plusieurs fois en fonction de la progression du niveau de dépendance.
- Faciliter la mobilité en milieu urbain
- Participation à toutes les instances liées au cadre de vie avec voix décisionnelle
- Amener les soins dans ces nouvelles formes d'habitat grâce à des plateformes de soins et de services, genre d'EHPAD hors les murs.

Pour résumer : nous préconisons un cadre de vie défendant la sécurité, la solidarité, la liberté. Se préoccuper de « Comment on y vit » plutôt que du « Où l'on vit ».

Mathieu Schell, directeur de l'EHPAD *Les Orchidées* à Roubaix, pour les conclusions du groupe sur les EHPADs :

Il souligne que les EHPAD sont des lieux clos, où l'on considère peu l'avis des résidents.

Le respect des droits pose la question du consentement. Et le consentement, ce n'est pas le choix. Il faudrait défendre le droit au choix.

Le CVS n'a qu'une voix consultative, ce n'est pas suffisant. Par ailleurs, il faudrait que sa composition soit plus ouverte et plus diverse. Que les résidents puissent tous y participer dès qu'ils le souhaitent. Il faut faire évoluer la législation sur les CVS pour revoir le pouvoir de police des directeurs. Peut-être introduire un droit de veto du CVS sur les décisions de la direction.

La gestion du risque est aujourd'hui source de contraintes trop fortes. Il faut apprendre aux EHPAD (et aux familles) à accepter que les résidents prennent des risques.

Bien sûr, le manque de moyens financiers et en personnel est avéré. Cela a déjà été amplement dénoncé. Le CNAV ne peut que soutenir.



Les EHPADs sont trop souvent des grands établissements à l'extérieur des villes. Il faudrait préférer des petites unités construites au cœur des villes et des villages.

Nicolas Foureur, médecin et Oliver Saint Jean gériatre, présentent les idées du groupe sur Quelle médecine pour quelle vieillesse ?



Un des grands problèmes : le temps qui manque pour écouter la parole des vieux. Des médiateurs (infirmiers ?) pourraient y participer. La médecine, trop souvent technique, n'écoute pas suffisamment. Prendre le temps de savoir ce qu'ils attendent personnellement de la médecine : quels soins, jusqu'où, pourquoi.

Une médecine privilégiant le « voir, marcher, entendre, manger », plutôt qu'une médecine ne s'intéressant qu'à prolonger la vie à tout prix.

Une médecine de la prévention, au service d'une qualité de vie renforcée.

Aller à la rencontre des vieux isolés, fragiles et précaires pour faire un diagnostic des fragilités et établir un plan de prise en charge : un bus itinérant ?

Une attention particulière pour accompagner la fin de vie. Ne pas démedicaliser la fin de vie. Au contraire, savoir l'accompagner avec tous les moyens disponibles, en ayant pris soin de savoir ce que la personne vieille souhaite pour elle-même à cet instant.

Augmenter le niveau de connaissance dans le domaine du grand âge : développer la recherche clinique sur les maladies spécifiques du grand âge et la façon dont on répond aux traitements disponibles à cet âge.

Questions et suggestions dans la salle

L'usage des aiguilles fines n'existe pas, les vieux ne disent rien sur la souffrance qu'ils subissent à être piqués en permanence avec des aiguilles grosses.

Le plateau repas dans la chambre : c'est dur de manger seul, il faudrait faire en sorte que l'on ne soit jamais obligé de prendre ses repas seul.

Comment aller au musée ou ailleurs quand on est vieux et que l'on se déplace avec difficulté ? Nécessité de développer les possibilités de mobilité idoines.

Nécessité de proposer des activités de loisirs diversifiées.



Prendre en compte la dimension psychologique : être entendu et écouté.

Importance de travailler plus au niveau local pour réduire les inerties administratives.

Le droit de disposer de soi-même et de son corps est essentiel. Jusqu'au terme de la vie. Ouvrir un droit d'accès à une mort choisie.

Oui au droit de choisir sa fin de vie : pouvoir refuser une intervention même importante.

Assurer le droit à la vie intime et affective, notamment pour les couples.

Développer tous les types de colocation et toute forme d'habitat inclusif.

Nécessité d'améliorer le soutien et l'accompagnement des aidants.

La question des services sociaux à domicile : il n'y a plus d'assistantes sociales et les personnels d'aide à domicile ne sont pas formés.

Développer une société de pleine activité quel que soit l'âge.

Bien vieillir est un non-sens, l'important c'est d'accepter de vieillir.

Parler de la période entre le départ en retraite et le devenir « très vieux », c'est là que tout se joue, se prépare, cela permet de retarder la dépendance et aussi de l'anticiper.

Ne pas oublier la question des personnes handicapées vieillissantes.

Intervention de Patrice Robin, maire de Vilaine/sous-bois en Essonne

Monsieur Robin est président de la communauté de communes qui en regroupe 19 avec une population de 35 000 habitants en zone rurale. L'audit sur le territoire a révélé un désert de l'ensemble des services publics, avec de grosses difficultés d'accès aux droits des catégories de personnes percevant le RSA, l'APA, l'AAH. C'est pourquoi, les élus ont décidé de la création d'un centre d'action sociale intercommunal (CIAS). Celui-ci fonctionne sous la forme d'un bus itinérant se déplaçant alternativement dans les 19 communes de la communauté de communes, pour mettre à la disposition des habitants 13 services publics différents. Par ailleurs, un travail est aussi mené pour permettre aux personnes âgées de rester à domicile aussi longtemps qu'elles le souhaitent.



- **La lettre aux candidats**



Dominique Gillot et Véronique Fournier présentent l'esprit de la lettre qui a été préparée par le CNaV pour être envoyée aux candidats à la présidence de la république

Le moment est propice, a dit Dominique Gillot, pour définir de nouvelles orientations politiques.

La politique de la vieillesse doit prendre un autre chemin qu'aujourd'hui pour que tous les vieux soient davantage inclus dans la société. Le CNCPh a réussi depuis quelques années à faire progresser l'inclusion des personnes avec handicap. C'est pourquoi le

CNaV s'est inspiré de ce modèle pour demander comme première revendication aux candidats la création d'une instance équivalente pour la vieillesse.

La lettre détaille par ailleurs 5 autres points sur lesquels il est apparu important d'insister dès maintenant pour favoriser le changement de regard sur la vieillesse que nous appelons de nos vœux : l'accès aux droits fondamentaux pour tous les citoyens âgés; l'abandon du modèle des EHPAD ; une médecine centrée sur la qualité de vie ; une attention particulière portée aux vieux en situation de précarité ; une meilleure reconnaissance de la place et du rôle des personnes vieilles en tant que personnes-ressource pour la société.



Questions et suggestions dans la salle

Demander des engagements fermes et programmés, plutôt que la vieillesse comme grande cause nationale.

Question de la précarité énergétique.

Collectif culturel et vivre ensemble : les vieux sont déçus de toute citoyenneté culturelle. Soutenir la nécessité de continuer d'avoir accès à la culture.

La question du 5ème risque se pose, les bases sont prêtes.

- **Et après ? Table ronde avec Francis Carrier, Marie de Hennezel et Michel Wiewiorka**



Marie de Hennezel insiste sur la nécessité de maintenir et restaurer l'estime de soi quand on vieillit.

Pourquoi ne nous projetons nous pas dans notre vieillesse, s'interroge-t-elle ? La question est celle de la mauvaise image du vieillissement.

Pourtant, vieillir, c'est vivre les mêmes choses autrement, pour cela il faut maintenir et restaurer l'estime de soi, c'est la meilleure manière de prévenir la baisse de l'autonomie. Comment nourrir l'estime de soi ?

En donnant aux vieux la parole à la première personne.

- Pour qu'ils racontent ce qu'ils disent tous quand on va à leur rencontre et qu'on les écoute : que vieillir peut être l'occasion de moments de grâce,

- Que cela peut être heureux et fécond.

- Que cela peut être l'occasion de valoriser ce qui peut apparaître comme des contre-valeurs aux yeux de la société d'aujourd'hui comme la lenteur, la disponibilité, la bienveillance.

En leur donnant l'occasion de nouer des relations fortes et intimes.

En leur donnant l'occasion de nourrir positivement l'imagination des jeunes.

Michel Wieviorka, quel avenir pour le CNaV ?

Nous sommes un mouvement qui part de la base vers le haut, c'est séduisant. Gardons cette dynamique. Continuons de faire remonter les problèmes, les idées, les témoignages, les expériences, les initiatives locales, comme des considérations plus générales.

L'horizontalité est la marque du mouvement, il faudrait essayer de la conserver. Mais il faut aussi un minimum d'organisation et de structuration sur l'ensemble du territoire si l'on veut réussir à exercer une forte pression.

Comment faire ? Structurer au plan national et faire vivre localement ? Il faut aussi des représentants du mouvement pour discuter avec les politiques et les responsables. Et quelques outils de communication entre nous et vers l'extérieur. Faut-il imaginer une newsletter ? La constitution d'un réseau ? Une confédération des associations ?

Francis Carrier, et pour conclure:

Insistons sur nos grands axes communs :

Nous voulons changer la culture générale sur les vieux et la vieillesse.

Nous voulons être des acteurs de notre propre vieillesse et continuer d'être des acteurs de la société.

Nous voulons revaloriser les valeurs de la vieillesse et contrebalancer celles de la productivité à tout-va.

Nous avons du temps, de la disponibilité, nous devons porter notre cause comme des militants.



Une collation a permis de terminer la soirée dans la bonne humeur et la convivialité. Merci encore à Ariane Mnouchkine et à son équipe.

